



Continuité pédagogique : « Certaines activités s'accommodent de la distance, d'autres difficilement »

Le professeur de psychologie et spécialiste du numérique éducatif André Tricot dresse la liste des activités pédagogiques « qui se prêtent plus ou moins bien à la distance ». Tribune. La période de confinement vécue au début du printemps a brutalement placé tous les élèves et professeurs en enseignement à distance d'une manière qui n'a pas grand-chose à voir avec l'enseignement à distance ordinaire. Si nous étions de nouveau confrontés à un enseignement à distance forcé, ou plus probablement hybride, il serait peut-être utile de connaître précisément les activités pédagogiques qui se prêtent plus ou moins bien à la distance.

Du côté des enseignants, la distance déporte les exigences pédagogiques vers l'amont (et vers l'aval) : ce qui est fait habituellement en classe doit être anticipé. Si les progrès des technologies de l'information et de la communication permettent d'interagir « en direct » avec les élèves ou les étudiants, la littérature empirique sur le sujet montre que ce n'est pas là qu'il faut attendre de fortes plus-values pour les apprentissages. Bref, les enseignants ne transposent pas à distance des situations d'enseignement en présence : ils conçoivent des solutions originales.

Du côté des élèves, la distance accroît les exigences : pour apprendre à distance il faut être plus autonome dans l'organisation de son temps et de ses apprentissages. Cette exigence est tellement forte qu'elle doit être soutenue par une solide motivation. Plus les élèves sont jeunes, moins ils sont autonomes, et plus ils doivent être encadrés, notamment par des consignes qui disent précisément ce qu'il faut faire et qui sollicitent parfois les parents.

N'ayant pas trouvé d'ouvrage sur la complémentarité entre présence et distance dans l'enseignement, j'ai exploré la littérature empirique sur les tâches les plus communément utilisées en enseignement, pour identifier celles qui sont les plus dégradées à distance et celles qui le sont moins.

Ce qui est plus difficile à distance

Écouter un cours est une activité des élèves où la régulation par le professeur est très importante. Un professeur qui fait cours ne fait pas que parler et montrer. Il pose des questions, répond et suscite des questions, regarde ses élèves, jauge leur intérêt, accélère, ralentit, hausse ou baisse la voix, utilise ses bras, ses mains et les expressions de son visage, pour non seulement scander son discours mais illustrer, mimer, souligner, il capte le regard et l'attention d'une élève, il synchronise de façon très précise ce qu'il montre et ce qu'il dit, en fonction des réactions des élèves. Mais à distance toute cette régulation disparaît : il est impossible de voir correctement ses élèves dans une classe virtuelle. Les vidéos de cours enregistrées ne sont que de très pâles imitations de cours. Le professeur qui voudra que ses élèves écoutent un cours à distance est donc contraint d'accompagner cette activité de consignes précises en amont et en aval.

Résoudre un problème est aussi une activité demandée aux élèves lors de laquelle la régulation par le professeur est très importante : identifier les difficultés des élèves, intervenir, aider, ou au contraire laisser tel élève réfléchir, parfois en orientant sa réflexion par une simple question, reformuler la consigne.

Dialoguer. Parler et écouter n'est pas spécialement difficile à distance. C'est la composante non verbale de l'interaction qui est très dégradée à distance, particulièrement quand cette interaction implique plus de deux ou trois personnes.

Coopérer entre élèves. Outre les difficultés inhérentes au dialogue à distance, la coopération entre élèves concerne généralement la réalisation d'une tâche, comme résoudre un problème, qui a ses propres exigences. Il existe un consensus actuel sur l'importance de donner un « script » aux élèves, explicitant ou les incitant à expliciter qui fait quoi, et quand, pendant la coopération à

distance.

Demander de l'aide . En présence, un professeur sait repérer l'élève qui a besoin d'aide mais qui n'ose pas demander, tout comme il sait repérer l'élève qui n'a pas besoin d'aide mais en demande quand même. Pour aider un élève en difficulté à distance, il est souvent nécessaire de proposer de l'aide plutôt que d'attendre la demande.

Ce qui est faisable sous condition à distance

Lire un texte peut bien entendu être réalisé à distance. Mais en classe, le professeur va réguler l'activité de ses élèves pendant que les élèves lisent : « Notez les idées principales », « Posez-vous telle et telle question », « Rédigez un résumé commun ». A distance, il est extrêmement difficile de réguler en direct l'activité de lecture et de compréhension d'un texte. C'est donc en amont que ces consignes sont formulées, et en aval que la compréhension est évaluée.

Étudier un document multimédia, une animation, un fichier son peut tout autant être réalisé à distance. Mais la littérature empirique montre que les élèves les moins avancés dans la compréhension de la notion en jeu vont avoir les plus grandes difficultés à réguler le traitement de ce type de document qui défile en continu. Ils ne savent pas où faire pause, quand revenir en arrière. Si bien que la compréhension peut être encore plus dégradée qu'avec la lecture d'un texte, où les pauses et les retours en arrière sont gérés de façon assez automatique par les élèves.

Préparer un exposé et réaliser une enquête documentaire sont des activités réalisables à distance, toujours si les consignes sont explicites et précises. Ces deux dernières activités présentent cependant un risque bien connu : l'illusion de facilité. Comme elles sont généralement réparties sur plusieurs jours ou semaines, une régulation à distance, individuelle ou en groupe très restreint, est tout à fait possible.

Conduire un projet. Cette activité est très exigeante en présence et potentiellement très dégradée à distance, notamment parce que la coopération à distance au sein d'un groupe d'élèves est difficile . Elle peut être régulée par le professeur qui fait un point régulièrement sur l'avancée de chaque projet.

Ce qui est plus facilement réalisable à distance

Faire des exercices est une activité cruciale pour renforcer un apprentissage et développer des automatismes. Elle est fortement dépendante d'un facteur : la production d'un retour immédiat (réponse correcte ou incorrecte) vers l'élève. Dans les domaines où il est possible de déterminer à l'avance les réponses correctes et incorrectes, il est aisé de programmer ces exercices et ce retour sur ordinateur. Parfois plus rapidement qu'un professeur en classe qui ne peut pas corriger 30 exercices à la fois, un ordinateur peut fournir efficacement un retour immédiat.

Étudier un problème résolu, travailler un exemple constitue une des façons les plus efficaces d'apprendre à faire quelque chose. Cela peut aussi être réalisé à distance, à condition que les consignes d'étude soient explicites et précises.

Cette brève réflexion sur ce qu'il est possible de faire en présence et à distance, tous les professeurs l'ont aussi. Ils ne donnent pas n'importe quoi à faire à la maison, mais ce qui est complémentaire avec le travail en classe. Les activités réservées à la classe sont celles où la régulation par le professeur joue un rôle majeur. Ce rôle est d'autant plus important que les élèves sont jeunes et peu autonomes dans la mise en œuvre des activités d'apprentissage. Quand le rapport présence/distance est renversé, ce sont de nouveaux équilibres qui doivent être trouvés. Pour cela, les professeurs qui ne connaissent pas l'enseignement à distance ordinaire ont besoin de formation.

Ce texte paraît dans « Le Monde de l'éducation ». Si vous êtes abonné au Monde , vous pouvez vous inscrire à cette lettre hebdomadaire en suivant ce lien

André Tricot (Professeur de psychologie et spécialiste du numérique éducatif)